



Martin Luther, 1517

Tout commence en 1517, quand un moine, également professeur à l'université de Wittenberg, en Allemagne, se permet de jeter un pavé dans la mare...

Martin Luther est un jeune érudit qui a eu l'opportunité de fréquenter les Saintes Ecritures, un privilège rare que l'Eglise réservait alors à une élite. Pas de chance pour l'Eglise, le jeune homme y découvre, notamment en lisant l'épître aux Romains, que l'amour de Dieu ne se monnaie pas, qu'il est offert à tous ceux qui placent leur confiance en Dieu.

A son époque, cette affirmation est explosive : en effet, l'Eglise catholique romaine pense jouir du monopole du salut, soit le fait d'être sauvé et d'atteindre le Royaume des cieux. Elle vend même des Indulgences, sous forme de certificat, qui réduirait la durée du purgatoire, antichambre, où il faudrait attendre d'être purifié pour pouvoir entrer au Paradis... Ce qui déplaît encore plus à Martin Luther, qui va écrire un texte en 95 points pour expliquer que ces Indulgences sont une tromperie qui ne figure pas dans la Bible. L'affichage de ces 95 thèses, le 31 octobre 1517, sur la porte de l'église paroissiale de Wittenberg marque le début de la Réformation.

Si l'ambition de Luther a été de réformer l'Eglise pour qu'elle retrouve le bon chemin, la réponse négative des autorités ecclésiastiques sera catégorique ; la rupture est inévitable, Luther est exclu de l'Eglise...

Avec lui, un mouvement de contestation se met en route : toutes les affirmations de l'Eglise sont discutées, créant des avis très différents. Sommés de s'expliquer devant l'empereur, qui voit surtout le désordre commis par ces 'réformateurs', Luther et les siens proposeront des confessions de foi, espérant être compris dans leur démarche. C'est la naissance du protestantisme.

Luther sera mis au ban de l'empire mais sera protégé par le prince électeur de Saxe, qui le fera cacher dans une de ses résidences, le château de la Wartburg. C'est là que Luther entreprendra de traduire la Bible en allemand, offrant à chacun (de ceux qui savaient lire) de pouvoir étudier et s'approprié personnellement le texte biblique.

De retour à Wittenberg, il pourra poursuivre son enseignement et le développer dans de nombreux ouvrages. Si certains de ses choix sont très discutables, Martin Luther sera à l'origine d'un mouvement qui s'étendra contre vents et marées à travers le monde. La liberté de conscience dont nous jouissons aujourd'hui est un des héritages que laisse cet homme qui, sans le vouloir, a révolutionné le monde...

Martin Luther explique le symbole, résumé de sa foi, qu'il choisit dès 1519 :

« La croix vient en premier, noire, et dans le cœur avec sa couleur naturelle, pour me rappeler que c'est la foi dans le Crucifié qui sauve. Car celui qui croit de tout son cœur sera justifié.

Bien qu'il s'agisse d'une croix noire, qui mortifie et doit faire mal, elle maintient le cœur dans sa couleur, n'altérant pas la nature. En effet la croix ne tue pas, mais elle maintient en vie.

Le cœur repose au milieu d'une rose blanche pour montrer que la foi donne la joie, la consolation, et la paix. C'est pourquoi la rose est blanche et non rouge, car le blanc est la couleur des esprits et de tous les anges.

Cette rose se trouve sur un arrière-plan de la couleur du ciel, car cette joie dans l'esprit et dans la foi est le début de la future joie céleste, réalisé dès maintenant et comprise dans l'Espérance, mais qui n'est pas encore manifestée.

Et dans ce fond se trouve un anneau d'or, qui dure éternellement pas de fin comme la sainteté au ciel, et qui est le plus précieux des minerais comme l'éternité vaut plus que toute la joie et tous les biens. »

